

Le RITUEL DE MGR DE MONTAZET (Lyon, Aimé de La Roche, 1787) a droit à une mention particulière par son caractère quasi-officiel et son usage au cours de fonctions sacrées. L'électisme est la note dominante du catalogue qui y est dressé. Qu'on en juge plutôt : les prélats tout à fait suspects, Antherius, Africanus et leurs congénères ont disparu, tandis qu'Eucher II, Isaac et Lebuin sont maintenus ; Sicaire reste douteux. A Zacharie, Priscus, Ætherius, Arigius on a enlevé la caractéristique de la sainteté, décidant du culte. Evidemment cette modification résulte des bouleversements plus radicaux, introduits dans le Missel et le Bréviaire local, malgré les très vives protestations du Chapitre, en dépit des satires et des chansons, après arrêt du Parlement, par des réviseurs plus ardents à étaler leurs rancunes jansénistes qu'à veiller sur les souvenirs inviolables du passé.

XXII—XXIII—XXIV

Après le concordat le diocèse, si généreux à relever ses ruines et à les restaurer, ne fut pas indifférent à son histoire. Ecclésiastiques et laïques rivalisèrent d'ardeur pour fouiller nos annales et rendre à l'admiration leurs plus nobles figures. Dans l'ordre de faits qui nous intéressent immédiatement, les études ont été poussées avec entrain : l'abondance même nous oblige à un choix très discret. Passons sans nous arrêter sur l'*Origine de l'Eglise de Lyon* (1826) de l'abbé Jacques, sur le *Mémoire statistique pour servir à l'histoire de l'établissement du Christianisme à Lyon* par le Dr Ozanam (1829), l'*Histoire de la Ville de Lyon* (1847)